



**EGLISE  
CATHOLIQUE  
DANS LE  
LOIRET**

---

**AVRIL 2021**

NUMÉRO 50 - [COMMUNICATION@ORLEANS.CATHOLIQUE.FR](mailto:COMMUNICATION@ORLEANS.CATHOLIQUE.FR)  
ABONNEMENT PAPIER 29,90€ ET NUMÉRIQUE

# L'ÉDITO DU PÈRE PHILIPPE GAUTHIER

## CHRIST EST RESSUSCITÉ, IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ !

Pâques : Marie-Madeleine se rend au tombeau. C'est le petit matin. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée. Elle court trouver Simon-Pierre et Jean qui, à leur tour, se mettent à courir vers le tombeau. Une fois que les deux apôtres se sont penchés pour regarder, Marie-Madeleine, restée seule, voit deux anges à la place où le corps de Jésus reposait. Puis elle s'adresse à Jésus, derrière elle, qu'elle prend pour le jardinier...

La pierre a été roulée. La mort, l'obscurité sont vaincues par la Vie et par la lumière. Avec le corps de Jésus mis au tombeau, c'est toute l'humanité qui était confinée dans le tombeau, condamnée à l'obscurité, sans s'en rendre compte. Quelques prophètes avaient cherché à ouvrir l'esprit des hommes, en proposant un sens à tout ce que l'humanité avait déjà vécu : l'humanité semblait attirée comme par une force de gravitation, vers le bonheur, vers la vérité, vers une vie en plénitude. Dans le peuple juif, des prophètes avaient noté que toute leur histoire les poussait à vivre libres, à choisir la vie plutôt que la mort... La loi semblait être que la vie devienne plus forte que la mort... La résurrection va encore au-delà : non seulement en Jésus ressuscité, la vie se manifeste, plus forte que la mort, mais la vie telle que nous la connaissons se révèle encore infiniment plus belle et lumineuse que tout ce que nous pouvons imaginer... et en même temps tellement fragile ! Cette vie se révèle aujourd'hui dans bien des actions tellement discrètes : l'attention gratuite aux personnes plus fragiles, la consolation apportée aux personnes les plus blessées par les circonstances difficiles...

Chrétiens, nous sommes déjà passés de la mort à la vie. Toute la création est concernée par ce destin : les milliards d'années d'évolution convergent vers ce destin : la révélation et le déploiement, dans l'espace et dans le temps, de la force d'où tout provient : l'Amour, la Vie, l'Unité. La résurrection de Jésus déchire le voile d'ignorance. La création, renouvelée avait avancé à tâtons à la recherche de ses origines et de sa destinée. A nous de nous émerveiller de ce tombeau ouvert qui nous livre la lumière de ce mystère ; à nous d'agir dans cette vie éternelle qui est déjà commencée à notre baptême ; à nous d'inviter nos frères et sœurs à goûter cette révélation, agissant déjà au fond de leur cœur.

Alléluia ! Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !



## SOMMAIRE

<b>LE DIOCÈSE EN IMAGES</b>	03
<b>L'OFFICIEL</b>	04
<b>ACTUALITE</b>	05
L'Assemblée plénière des évêques	
<b>DOSSIER SPÉCIAL</b>	06
Accompagner la mort	
<b>DONNER AU DENIER</b>	10
<b>CHRONIQUE ÉCOLOGIE</b>	11
Chrétiens Ecologie Loiret	
<b>AGENDA DU MOIS</b>	11

Eglise Catholique dans le Loiret - La vie du diocèse d'Orléans - CPPAP 1023L 83705 - ISSN 2493-464X  
• Rédaction & administration : évêché d'Orléans, 14 cloître Saint-Aignan, 45057 Orléans cedex 1 - Tél: 0238788600 - [www.orleans.catholique.fr](http://www.orleans.catholique.fr) - [journal@orleans.catholique.fr](mailto:journal@orleans.catholique.fr) • Abonnement 1 an : 29,90€ ou de soutien : 50€ • Directeur de la publication : Père Philippe Gauthier, vicaire général • Rédacteur en chef : Tiphaine Verley • Comité de rédaction : Christian Lafèche, Père Hervé O'Mahony, Marie-Thérèse Paumier, Caroline Perocheau-Arnaud, Katia Strasman, Tiphaine Verley • Réalisation : Diocèse d'Orléans • Impression : BBV Imprimerie • Routage : Dautry • Tirage : 500 exemplaires.



# LE DIOCÈSE EN IMAGES



© Paroisse Saint-Jean de Bray

1



© Paroisse Ste-Rose-Ste-Alpaix

2



4



© Paroisse Coeur de ville

3



5

1 Croix en fer forgé installée et bénie dans le jardin du presbytère, 17 mars 2021, Saint-Jean-de-Braye.

2 Visite de l'évêque dans la paroisse Ste-Rose-Ste-Alpaix, 7 mars 2021, Chuelles.

3 Etape de scrutin des catéchumènes du Coeur de ville, 21 mars 2021, église St-Vincent, Orléans.

4 Institution au lectorat et à l'acolytat de David Trouslard, 20 mars 2021, église de Sully-sur-Loire.

5. Baptistère, église St-Etienne, Briare.

Couverture : Regnum Christi, Roberta, Cathopic.

4e de couverture : Campagne 2021 pour les legs, CEF.

# L'OFFICIEL



## Nominations

L'abbé Xavier Guermont est nommé modérateur de la charge pastorale de la paroisse Saint-Marc d'Orléans, selon le canon 517,2. Il exercera cette mission avec l'EAP participant à l'exercice de cette charge pastorale.

## Institutions

Monsieur Philippe Renaud a été institué lecteur et acolyte (en vue du ministère de diacre permanent) le dimanche 14 mars 2021 en l'église de Corbeilles en Gâtinais.

Monsieur David Trouslard a été institué lecteur et acolyte (en vue du ministère de diacre permanent) le samedi 20 mars 2021 en l'église de Sully-sur-Loire.

## Hommage au Père Yves Driard

*Par le Père Philippe Gauthier, vicaire général*

Le Père Yves Driard nous a quittés le jeudi 4 mars 2021, à l'âge de 90 ans, dans la 66<sup>e</sup> année de son sacerdoce. La messe des obsèques a été concélébrée le vendredi 12 mars, en l'église de Châtillon-Coligny. Il a été inhumé au cimetière de Montliard.

Yves Driard est né le 14 décembre 1930, quatrième des cinq enfants de la famille. Une enfance à Montliard, des études à St-Grégoire de Pithiviers, puis le grand séminaire à Orléans, entrecoupé par le service militaire (qui n'est pas qu'une parenthèse dans sa vie). Son ordination presbytérale a eu lieu en 1955. Il est nommé à Puiseaux comme vicaire des jeunes, puis aumônier de JAC (Jeunesse d'Action Chrétienne) pour la zone Gâtinais-Giennois. Il réside quelques mois à Lombreuil, avant de rejoindre vers 1966, une équipe de prêtres à Châtillon-Coligny dont il devient le curé après le départ du père Gaston Rebeyrat. Il y restera jusqu'à l'heure de sa retraite en 2011. Il s'installe ensuite en pleine Sologne, faisant de nombreux allers-retours, vers Sully-sur-Loire particulièrement, pour donner des coups de mains pastoraux à ses confrères... La maladie, le cancer, peu à peu généralisé, voilà Yves conduit à l'EHPAD Nazareth. Il y souffrit de la dépendance, mais fut très apprécié pour sa cordialité. Il n'y

resta que quelques mois jusqu'à ce jeudi soir 4 mars, l'heure de son grand départ.

Yves Driard laisse le souvenir d'un homme de cœur. Ceux qui l'ont côtoyé peuvent témoigner des tables ouvertes des fêtes de Noël, avec des convives de conditions si variées. Au presbytère également, durant de longues périodes, il partagea table et logement avec des hommes en difficulté. Et encore, grâce aux deniers familiaux, il acheta plusieurs logements, qu'il mit – pour des loyers aléatoires – à la disposition de familles qui en étaient dépourvues dans la commune. Tous ces engagements fraternels ne furent pas exempts de critiques de certains, et même d'indélicatesses. La sensibilité d'Yves fut souvent atteinte, blessée ; mais il était homme du pardon, de l'avenir, même si les blessures laissaient des traces jamais effacées.

Homme fidèle, une de ses grandes qualités : fidèle à sa famille, qu'il rejoignait, qu'il invitait ; fidèle aux compagnons rencontrés en cours de route. Pensons aux Zouaves du service militaire avec lesquels il ne cessa jamais de communiquer, et auprès desquels il n'hésitait pas à se rendre en toute région de France ; anciens compagnons



du séminaire. La vie d'Yves a vu nombre de prêtres quitter le ministère presbytéral ; et aussi pour certains quitter toute relation d'Eglise. Yves entretint nombre d'échanges avec beaucoup, par téléphone, par visites chez eux ; à plusieurs reprises, il organisa des soirées rencontres avec repas et proposition de temps de prière. Et encore, n'oublions pas sa fidélité au journal *Le Renouveau* pour lequel il rédigea de nombreux articles si appréciés. Fidèle à tous les rendez-vous diocésains, en particulier aux rencontres des prêtres, où qu'elles se déroulent, dans le département, ou à l'extérieur.

Curé, prêtre, chrétien d'une Eglise qui vit avec et au cœur de la vie, Yves devint aussi conducteur de car scolaire - lui dont on moquait souvent les retards ! Il participa également au conseil municipal, manifestant que sa foi chrétienne n'était pas enfermée seulement dans la maison de la prière ; une mission qu'il ne cessa jamais d'assumer. ■





## Au revoir

Par le Père  
Serge Jaunet

Monseigneur Jacques Blaquart, à ma demande, pour raison de santé, m'a déchargé le 31 décembre 2020, de mes ministères orléanais, anticipant ainsi de 6 mois, mon retour dans ma région familiale, les Pays de Loire, où j'attends maintenant les propositions de service, que me fera l'évêque de Nantes, pour cette nouvelle étape de ma vie sacerdotale.

Je garde un beau souvenir de ces 10 ans et demi passés à Orléans au Sanctuaire Notre Dame des Miracles : lieu de prière, d'accueil pour le Sacrement du pardon et devenu lieu de délivrance de liens maléfiques... Je n'oublierai pas non plus les messes dominicales et des grandes fêtes au cher Carmel de Micy.

Tout cela a été vécu dans un climat de fraternité "effective et affective" entre les prêtres du pôle Orléans Patay Sainte Jeanne d'Arc et je suis bien peiné de leur susciter un surcroît de travail par mon départ.

Ils sont nombreux les "mercis" que je dois adresser à beaucoup et les "pardons" que je dois demander à certains. La prière de Saint Claude La Colombière ci-jointe a été la mienne depuis mon accident de santé début novembre, je vous propose qu'elle devienne aussi la vôtre... Au revoir !

### Prière de St Claude la Colombière

*"Mon Dieu, je suis si persuadé que tu veilles sur ceux qui espèrent en Toi et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Toi toute chose que j'ai résolu de vivre désormais sans aucun souci et de me décharger sur Toi de toutes mes inquiétudes."*



# L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES

**Du 23 au 26 mars, les évêques de France étaient réunis pour leur assemblée plénière de printemps. Les archevêques étaient réunis à Lourdes mais les évêques participaient en visioconférence. Retour.**

Les deux premières journées de cette assemblée étaient consacrées à la poursuite du cycle sur l'écologie intégrale entamé en novembre 2019 avec, cette fois, un thème plus axé sur l'économie : « Produire et créer : quelle empreinte ? »

Ce thème a orienté le choix des invités : Hélène Paradis, expert-comptable et membre des Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens (EDC) qui rencontre beaucoup d'entreprises locales.

Et Henri-Noël Lefebvre, qui travaille à l'Agence de l'eau - Loire Bretagne, et qui est aussi délégué diocésain du groupe Chrétiens et écologie dans le Loiret.



Pendant deux jours, l'évêque et ses invités ont assisté à des conférences et ont participé à des ateliers. Pour Hélène Paradis, ces échanges entre évêques et société civile sont fructueux et complémentaires : « Je pense que c'est important que le monde économique écoute et soit attentif aux messages que peuvent donner les évêques en nous donnant du sens dans notre action au quotidien. Et que les évêques écoutent le monde économique en se rapprochant plus du terre-à-terre, des contraintes dans lesquelles nous pouvons évoluer. » Des échanges dont chacun est ressorti avec de nouvelles idées et des éléments concrets. Pour Henri-Noël Lefebvre, ce travail n'est qu'une étape et doit être partagé et diffusé dans le diocèse. « Repartir d'ici, c'est repartir avec des idées, avec des actes à poser. Je ferai bien sûr un retour avec le groupe Chrétiens et écologie Loiret pour voir comment développer toutes les idées qui auront été abordées. Mais je veux également diffuser dans le diocèse les informations, notamment aux acteurs économiques, et trouver les moyens de mettre en actes les éclairages, aussi bien spirituels que techniques, que l'on a entendus. L'important, c'est de poursuivre, : c'est une étape. »

Dans la suite de l'assemblée plénière, les évêques se sont retrouvés ensemble pour travailler notamment sur la *ratio nationalis* (texte sur la formation des séminaristes), sur les finances de l'Eglise, mais aussi continuer leurs échanges au sujet de la lutte contre les abus sexuels dans l'Eglise. |

# ACCOMPAGNER LA MORT

Par la Pastorale Liturgique et Sacramentelle

## Les funérailles, chemin d'espérance ?

***Pour nous chrétiens, la vie est plus forte que la mort ! C'est ce que nous célébrons ces jours-ci à Pâques. Pour autant, l'Église ne nie pas la souffrance des proches ni le scandale de la mort.***

Nous croyons qu'un nouveau chemin s'ouvre pour le défunt mais aussi pour ses proches. Le baptême a inauguré un long chemin pascal qui trouve sa plénitude dans le face à face avec Dieu, dans l'ultime passage de la mort. L'Église, c'est bien nous tous, baptisés unis au Christ. Dans les diverses étapes d'accompagnement du défunt et des familles en deuil, nous témoignons alors de l'espérance qui nous anime : malgré la douleur de la séparation, nous savons que nous nous retrouverons. Nous vivons avec eux des moments d'humanité intense, dépouillé du superflu, ne reste que l'essentiel, l'amour des frères et du Seigneur. Ces partages de foi, la compassion vécue n'éluent pas les sentiments contrastés

des familles et inaugurent une relation, un compagnonnage qui peut durer dans le temps. Les équipes de funérailles paroissiales, prêtres et laïcs ensemble, témoignent du désir de continuer la route avec les familles. Le rythme des vies et la distance sont des freins, mais il y a des pistes à explorer. Toute la communauté paroissiale est concernée par le décès d'un de ses membres. Par la prière et l'action de grâce, elle intercède pour le défunt et communie avec lui au mystère pascal. Le sens de la vie de chacun est éclairé de manière intense en ces moments. Au risque de bousculer, nous pouvons dire qu'accompagner les défunts et les familles nous rend plus vivants, plus croyants et plus charitables. |

## Les funérailles : une terre de mission

Le service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle travaille le sujet des funérailles chrétiennes avec tous les acteurs.

- Nous avons commencé à rencontrer les services des pompes funèbres afin de partager nos attentes respectives. Nous leur présentons nos pratiques et ce qui nous anime (et même Celui qui nous anime).
- Le 17 mars, la journée de formation des prêtres a nourri la mission de chacun grâce à Soeur Bénédicte Mariolle\* qui a traité des aspects théologiques et pastoraux.

Il s'agit maintenant de poser des jalons face aux nouveaux enjeux et aux nouvelles demandes.

- La journée de diocésaine de formation des laïcs au service des funérailles a été reportée. La visio y a pallié en partie pour répondre aux questions les plus urgentes. Bientôt la suite dès que nous pourrons nous réunir. Nous avons été touchés par l'investissement des équipes, leur compassion et leur témoignage de foi auprès des familles. Tous acteurs, tous serviteurs, nous formons de belles équipes laïcs et prêtres, chacun avec son ministère propre, guidé par l'Esprit. |





# ENTRETIEN AVEC

## Soeur Bénédicte Mariolle\*

Propos recueillis par Christine Verny



### Notre société évolue dans son rapport à la mort. Comment caractériseriez-vous ce changement ?

C'est vrai : la transformation a été rapide et nous n'en prenons pas toujours la mesure. Dans les années 80, la mort était taboue ; aujourd'hui elle est omniprésente mais souvent virtuelle sur les écrans, avec un discours qui essaie de se convaincre que "la mort n'est rien". Le passage de la mort est devenu une affaire privée : on meurt souvent seul, rarement chez soi. Chacun porte l'angoisse de la mort dans une solitude plus grande.

### Les pratiques des funérailles aussi ont évolué.

Le parcours qui conduisait de la chambre du défunt au lieu de son inhumation a presque disparu. L'église n'est plus un lieu de passage incontournable, au bénéfice des nouveaux lieux funéraires où les familles trouvent sur place tous les services.

### La pandémie a-t-elle eu une influence ?

Elle a été un accélérateur des évolutions dont nous venons de parler. Elle a aussi suscité des pratiques nouvelles comme les "obsèques en ligne". En parallèle, il y a eu une prise de conscience de l'inhumanité de la solitude des personnes en fin de vie et des limites du virtuel dans ces moments majeurs.

### Quelle place aujourd'hui pour l'Eglise ?

Il y a une forte diminution de la demande de funérailles chrétiennes et surtout, nous sommes une proposition parmi d'autres pour les Pompes Funèbres ; ces entreprises commerciales sont devenues

les premiers interlocuteurs des familles. Aussi les demandes qui nous arrivent sont souvent en décalage avec l'espérance chrétienne. Peut-on opposer une fin de non-recevoir à ces personnes qui n'ont pas d'autre contact avec l'Eglise ? mais jusqu'où peut-on s'adapter sans devenir un prestataire de service sans identité, donc finalement sans raison d'être ? C'est le discernement auquel nous devons travailler.

### Quelles sont les spécificités chrétiennes auxquelles nous ne pouvons pas renoncer ?

La tendance actuelle voudrait centrer la célébration sur le défunt, le faire vivre une dernière fois en quelque sorte, comme pour gommer le scandale de la mort. Or dans notre chagrin, la liturgie chrétienne nous permet d'entendre une autre voix : celle du Christ qui vient à la rencontre du défunt dans son dernier passage, et à la rencontre de ses proches bouleversés. C'est pour cela qu'il est important de ne pas remplacer la Parole de Dieu par d'autres textes, si beaux soient-ils.

### L'insistance de l'Eglise sur la présence du corps est-elle seulement traditionnelle ?

Elle est très importante au contraire : pour nous, le corps n'est pas un déchet ou une enveloppe dont on se libère, l'Incarnation de Jésus en témoigne ! En raison de la bonté de la création et de notre foi en la résurrection, le corps demeure toujours le-corps-d'une-personne, qui porte la marque de ce qu'elle a vécu, qui est le lieu où Dieu est venu la rencontrer. Nous le respectons : c'est ce que dit le geste de l'encens dont nous l'embaumons.

### Et en cas de crémation ?

A part quelques rares exceptions, l'Eglise demande que la liturgie soit célébrée en présence du corps, donc avant la crémation : en effet, les cendres qui constituent les restes d'une personne ne sont pas identifiables et ne peuvent constituer l'équivalent du corps, avec la signification qu'il comporte dans la célébration liturgique. Cela n'empêche pas de réfléchir à la possibilité de prières au crématorium, comme à chacune des étapes des funérailles. L'évêque d'Orléans a justement lancé une équipe pour travailler sur ce sujet.

### Les équipes de funérailles se sentent souvent seules dans leur mission...

Une mission irremplaçable. Elles témoignent de la tendresse de Dieu dans l'épreuve. Elles manifestent aussi que les funérailles concernent la communauté chrétienne toute entière : d'ailleurs la prière pour les défunts fait partie de la tradition la plus ancienne. Par la présence, même pauvre, des membres de la communauté, l'Eglise accompagne chacun à la rencontre du Seigneur.

### Finalement êtes-vous pessimiste ?

Non, car notre époque a besoin de la sagesse de l'Eglise. Il nous faut retrouver le sens de l'itinéraire des funérailles qui autorise le travail du deuil. Pour les chrétiens, ne pas tout faire à l'église mais encourager les étapes de prière et de mémoire. L'église reste le lieu privilégié où la communauté remet le défunt entre les mains du Père. Notre liturgie témoigne du Christ ressuscité, vivant ; elle proclame que son amour est plus fort que la mort : une richesse unique, qui ne déçoit pas. |

\*Petite Soeur des Pauvres, elle a soutenu sa thèse de doctorat sur le viatique à l'heure de la mort, accomplissement pascal du baptisé et participation au Christ ressuscité. Elle enseigne à l'Institut supérieur de liturgie de Paris, a participé à la réflexion de plusieurs diocèses sur les funérailles et contribué au Document Episcopat sur la crémation.

# LES ÉTAPES DE LA PRIÈRE



**1**  
Au moment de la mort, la communauté se rend présente dans une attitude de profond respect.

**2**  
Les prières brèves auprès du défunt; un chemin d'espérance s'ouvre.

**3**  
Les célébrations et veillées ; dans un climat recueilli, la parole de Dieu et le souvenir du défunt invitent à se soutenir dans la prière et, déjà, à rendre grâce.

**4**  
La fermeture du cercueil ; au moment douloureux où le visage du défunt disparaît, la prière avive l'espérance des retrouvailles.

**5**  
Le transfert au lieu de célébration des obsèques ; depuis sa maison, le défunt est accompagné vers l'église où la communauté se rassemble.

## **L'accueil et la préparation de la célébration avec la famille**

*Gabrielle et Michèle*

### **Une rencontre très forte**

Le premier contact est très important, c'est le moment pour les familles d'exprimer et de déposer leur souffrance. Cette rencontre a souvent lieu chez la famille. Ce long échange de 2 à 3 heures nous permet de tisser des liens avec les proches.

### **Associer les familles**

Dans un deuxième temps, la préparation de la célébration permet, de les associer le plus possible : par le choix des textes, des chants, la rédaction de la prière universelle.

Par exemple, nommer les personnes aimées de la famille qui nous ont précédés au Ciel témoigne de l'espérance de retrouvailles et que les liens persistent, sous une autre forme.

### **Une belle mission**

C'est une belle mission, qui demande du temps et de la disponibilité, mais qui nous donne beaucoup en retour : en amitié, en liens et en joie de servir du mieux qu'on peut.

### **La force de la prière**

Nous nous soutenons mutuellement : une chaîne de prière a été mise en place durant le premier confinement et continue depuis : l'Évangile choisi par la famille est lu et prié par tous ceux qui le souhaitent, en union avec la célébration en train de se dérouler. Les familles, touchées par le climat de prière, la beauté de la célébration, nous remercient. Prier auprès d'eux est un témoignage : nous croyons à la vie après la mort, et même si eux sont dans le doute, c'est un soutien fort.

*Elisabeth*

### **Être le visage accueillant de l'Eglise**

Nous rencontrons souvent des personnes en périphérie qui se demandent comment elles vont être accueillies, qui ont peur d'être jugées. Par une attitude respectueuse et humble nous montrons le visage accueillant de l'Eglise : les accueillir tels qu'ils sont, au point où ils en sont. Les libérer d'un poids, d'une angoisse. Ne pas chercher à évangéliser mais juste éclairer sur le sens des rites, de la liturgie, des gestes du dernier adieu. Et faire découvrir le message d'amour de l'Évangile. Construire ensemble une célébration adaptée, charnière entre le visible et l'invisible.

### **Se tourner vers l'avenir, vers Dieu**

Offrir à chacun la possibilité de se tourner vers l'avenir, c'est-à-dire vers Dieu : c'est près de Lui que nous avons l'espérance de revoir un jour nos défunts.

Ainsi seulement sera manifestée la compassion ; ainsi sera manifestée la présence de Celui qui brise le silence de la mort.



# ÈRE DE L'ÉGLISE



**Le jeudi 17 mars, les prêtres du diocèse étaient invités à vivre une journée de formation sur le thème : « Les nouveaux enjeux de la célébration des funérailles. Église, funérarium, crématorium » Retour sur cette journée avec le Père Ernst Julien.**

Toute formation est bénéfique ! Nous ne pouvons résumer ici tout ce contenu riche, j'en retiendrais trois idées déjà :

- La notion d'itinéraire : la liturgie des funérailles se déroule sur un chemin commençant par la veillée auprès du défunt, la célébration à l'église puis le dernier adieu au cimetière. Nous le vivons ainsi en Haïti et j'en ai vécu les bénéfices. Comment le vivre en France avec nos vies si pressées alors que cela se faisait autrefois ? Je souhaite vraiment le proposer ici.

- L'accompagnement des familles en souffrance est une part primordiale de notre ministère de prêtres, même pour les chrétiens du seuil. « Dans l'exercice royal (c'est-à-dire serviteur), le prêtre accomplit son ministère » même quand les familles demandent « un prêtre » sans toujours savoir pourquoi.

- Enfin, au cours de la célébration, j'ai bien entendu l'importance de célébrer le mystère pascal avant tout, et non un hommage au défunt. Il faut annoncer le Christ mort et ressuscité pour nous, même aux gens loin de tout cela...justement c'est le moment : la mort est alors le pont à traverser pour accéder à la vraie vie.



Le rassemblement des proches et de la communauté ; les fidèles se rassemblent, accueillent la Parole d'espérance, supplient Dieu et lui rendent grâce, avant de dire un dernier adieu au défunt.

Le transfert au lieu de la sépulture : le défunt est accompagné jusqu'au bout, dans la paix reçue du Christ mort et ressuscité.

Au cimetière ; les proches disent un ultime adieu au défunt, là où il repose dans l'attente de la résurrection.

## La célébration

Pierre

J'accueille toujours les familles dehors, comme signe du passage « du monde visible sur terre au monde invisible de Dieu ».

3 points me semblent importants :

La sobriété dans mes paroles, rester centré sur l'amour de Dieu qui accueille le défunt. Les lectures, mais aussi les gestes et les symboles n'ont pas besoin d'être commentés avant et après en permanence. Ensuite, je veille à bien mettre en valeur les signes : la Croix, la lumière... qui parlent de Jésus qui nous promet la vie.

Enfin, dans le commentaire de la Parole, je développe toujours la foi en la résurrection du Christ. J'actualise toujours avec la vie du défunt et les partages avec sa famille pour centrer sur ce que nous célébrons autour du défunt : son passage à la vie nouvelle.





# DONNER AU DENIER



Propos recueillis par Soucaneau Gabriel, service communication

**Ne recevant pas de subvention, ni de l'Etat, ni du Vatican, le Denier est l'un des moyens pour l'Église de continuer à assurer ses missions. Lancé sur l'ensemble du diocèse, tous les catholiques du Loiret sont invités à y participer. Nous avons profité de cette occasion pour questionner l'économe sur le Denier et de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière du diocèse.**

## À quoi sert le Denier ?

Le denier de l'Église est une contribution de chaque paroissien et chaque croyant qui le souhaite pour permettre de financer les frais de fonctionnement de la paroisse, le salaire des prêtres, des laïcs et la formation des séminaristes et des laïcs qui le souhaitent.

## On parle beaucoup du Denier de l'Église en ce moment, mais qui sont les donateurs ?

Les donateurs, c'est chacun d'entre nous, croyants, pratiquants régulièrement ou occasionnellement, non-croyants et sympathisants des valeurs de l'Église. Chacun donne en fonction de ses possibilités. Pour les pratiquants réguliers, nous avons un effort à faire ! Selon des statistiques nationales, près d'un pratiquant régulier sur deux ne donnerait pas au denier de l'Église. Il nous faut mieux communiquer sur la nécessité économique de cette campagne. Chacun doit se sentir concerné un peu plus, sinon, comment pourrions-nous subvenir aux dépenses ?

## Comment peut-on faire pour donner au denier ?

Les donateurs peuvent effectuer leur don en ligne sur le site du diocèse ([www.orleans.catholique.fr/don](http://www.orleans.catholique.fr/don)) Ils peuvent également enregistrer un prélèvement mensuel en quelques clics. Le don par carte bancaire est possible aussi. Pour

davantage d'informations, des dépliants et bulletins de soutien sont disponibles dans les églises.

## Et pour ceux qui souhaitent faire un don, combien peuvent-ils donner ?

C'est une question compliquée qui induit une réponse délicate ! Chacun peut donner en fonction de ses possibilités. Bien sûr, il n'y a pas de petits dons. Les dons les plus importants sont également les bienvenus. Un reçu fiscal est adressé aux donateurs et 66 % du don sera déduit de leurs impôts.

## Quel bilan peut-on faire de cette crise qui affecte bien entendu chacun d'entre nous, qu'en est-il pour notre Eglise ?

Sur le plan pastoral, nous sommes un peu frustrés de ne pas pouvoir nous retrouver physiquement, d'aller à la rencontre des autres, de prier ensemble... Mais de nouvelles formes de rencontres se sont développées. Chacun fait preuve d'initiative.

Sur le plan économique, la crise affecte bien entendu l'Église et particulièrement les paroisses. Et ce, même si les donateurs nous ont soutenus jusqu'à aujourd'hui.

## Avez-vous pu mesurer l'impact financier de la crise pandémique pour notre diocèse ?

Oui bien sûr, et malgré le soutien des donateurs, que je salue et remercie très vivement de leur générosité, nous estimons à ce jour la baisse des ressources à

450 000 €. C'est lourd pour nos finances. À titre d'illustration les quêtes représentent à elles seules 1,5 millions d'euros, chaque année pour l'ensemble des paroisses. Il n'y a pas eu de messe pendant 4 mois pendant les périodes de confinement, donc il n'y a pas eu de quête. Cela représente une diminution de 500 000 €. Compensées pour 25% par les quêtes en ligne sur smartphone ou ordinateur.

En parallèle, nous avons fait des économies sur les frais de déplacement, la baisse des dépenses énergétiques. Entre la perte des ressources et l'économie réalisée, l'impact financier de la crise a été limité à 200 000 €.

Les legs que nous avons perçus ont heureusement permis au diocèse de terminer l'année avec sérénité.

## Pour conclure, quel message souhaiteriez-vous faire passer aux lecteurs ?

Tout d'abord, leur dire merci pour leur confiance, leur générosité et leur fidélité. Leur dire aussi qu'il faut continuer à soutenir les missions de l'Église.












Nous avons lancé au moment du carême, la nouvelle campagne nationale du denier, en lien avec tous les diocèses de France. Nous souhaitons sensibiliser l'ensemble de la communauté à cette nécessité qu'est le denier, alors parlez-en autour de vous !!





# AVRIL A RETENIR

 *L'agenda de l'évêque*

-  **30 mars** : 16h : Messe chrismale à l'abbaye de St Benoît sur Loire.
-  **3** : Messe au centre pénitenciaire de Saran.
- 4** : 7h27 : Célébration oecuménique de Pâques au Campo Santo.  
7h-9h30 : Marche de Pâques avec l'Association Partage au départ de l'église de Saint-Maurice-sur-Aveyron.
- 10-11** : Retraite pour tous au monastère de Bouzy-la-Forêt.
-  **11** : 10h30 : Messe de confirmation des jeunes à Fleury les Aubrais.  
15h : Messe d'installation de Mgr Luc Crépy à Versailles.
-  **14** : Rencontre des prêtres du pôle Orléans-Patay-Ste Jeanne d'Arc.
-  **15** : 11h15 : Messe à l'EHPAD Nazareth.
-  **16** : Conseil épiscopal avec les doyens
-  **17-18** : Le corps dans la prière : halte spirituelle pour les 18-35 ans au monastère de Bouzy-la-Forêt.
-  **20** : Journée diocésaine de formation catéchétique pour tous les acteurs de la foi.
-  **21** : Rencontre des prêtres du pôle Ouest.
-  **22** : Journée de halte spirituelle et fraternelle à l'évêché.
-  **25** : Messe de confirmation des jeunes à Beaugency.



Le parcours Cléophas, destiné à former des disciples-missionnaires, a été conçu autour de 3 objectifs principaux :

- Apporter un enseignement fondamental et structuré de la foi chrétienne au moyen de pédagogies variées et participatives afin de permettre une mise en œuvre de l'Évangile dans sa vie.
- Mettre chaque participant dans les conditions d'une rencontre personnelle avec le Christ et d'une expérience fraternelle d'Église.
- Donner les outils et le zèle pour la mission en permettant à l'Esprit Saint d'insuffler en chacun le goût de l'annonce de l'Évangile selon son charisme propre et permettre une mise en pratique.

Pour rappel, le parcours se déroule sur un an et est ponctué de 9 rencontres à la Maison de la Parole à Beaugency et de 4 MOOCs. Le programme est dense. La richesse de ce parcours tient beaucoup aux pédagogies variées et participatives. Les participants sont envoyés par les paroisses, les services et mouvements, et les inscriptions sont ouvertes. Alors il ne vous reste plus qu'à proposer ce parcours autour de vous ou bien alors de vous laisser interroger, interpeller pour vous-mêmes par ce parcours !



CHRONIQUE  
ÉCOLOGIE  
INTÉGRALE

VOTRE RENDEZ-VOUS MENSUEL

*Par Clément Le Her, pour  
Chrétiens écologie Loiret*

## Oser la résurrection !

Face aux différentes crises qui pèsent sur le monde, ce temps pascal nous invite à oser la résurrection dans nos vies et pour la création.

Oser la résurrection, c'est regarder à l'intérieur du tombeau vide et y trouver de l'espérance. C'est regarder la terre s'épuiser et œuvrer pour son renouvellement. Nous pouvons entendre le cri de la terre et celui des pauvres, trouver l'audace de croire au changement et la force d'y participer.

## ***Nous pouvons oser la résurrection avec le Christ***

Oser la résurrection, c'est aussi regarder la croix comme symbole de cette dualité qui nous fait ombre et lumière. Un symbole qui fait de nos erreurs et nos faiblesses des promesses de guérisons pour la sauvegarde de notre maison commune. Nous pouvons oser la résurrection avec le Christ en prenant soin du monde qui nous est confié.

Il y a autant de façon de pratiquer cette résurrection que de bonne volonté. Chacun d'entre nous doit se mettre à l'écoute afin de percevoir les appels à agir individuellement et surtout collectivement. Des initiatives se mettent en place, comme *Terres d'espérance*. Un projet qui va se vivre cette année sur le diocèse, en lien avec un événement national en avril 2022, sur le thème « *Cultiver la terre, se nourrir / Vivre une pastorale en rural* ». Restez attentifs aux informations à venir. |

**JE VEUX  
TRANSMETTRE  
L'ESPÉRANCE**



**JE LÈGUE À L'ÉGLISE**

Legs, donations, assurance-vie, l'Église catholique est à votre écoute.

Contactez-nous par mail [legs@catholique.fr](mailto:legs@catholique.fr) ou sur internet :

[JecroisJelegue.catholique.fr](http://JecroisJelegue.catholique.fr)

Legs au diocèse d'Orléans : <http://www.orleans.catholique.fr/donner-a-l-eglise/donner-legs>



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE